

vigne situées à Missillieux, sur les bords du ruisseau de la Dorose (Saint-Maurice-sur-Dargoire). Mais, depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, aucun document historique ne nous révèle son existence.

(*Cartulaire d'Ainay*, f<sup>o</sup> 29 et 69. V. *Pièces justificatives*, n<sup>o</sup> 3 et 4. — *Inventaire des titres de l'abbaye d'Ainay*, collection Coste, n<sup>o</sup> 2665. — *Armorial du Lyonnais*. — *Cartulaire de Savigny*, ch. 798. — *Obituar. Lugdun. ecclesiae*, 75.)

## GUY III, COMTE DE FOREZ (1202).



Guy III, comte de Forez, se croisa, le 14 septembre 1202, dans l'abbaye de Cîteaux, avec Richard de Dampierre, Guy de Conflans, Hugues de Coligny et plusieurs autres chevaliers. A son départ pour la Terre Sainte, il passa à Lyon, où il fit une donation à l'abbaye de la Bénissons-Dieu. Au lieu de suivre le principal corps de l'armée des croisés qui se dirigeait vers Constantinople, il se rendit directement en Palestine, avec Gautier, évêque d'Autun, pour porter secours à son parent Amaury de Lusignan, roi de Jérusalem. Le reproche d'avoir abandonné l'armée chrétienne que lui adressent, à cette occasion, Villehardouin et Michaud dans son *Histoire des croisades*, est immérité, car la véritable armée des croisés n'était point celle que l'influence des Vénitiens détournait du chemin de la Terre Sainte. Et c'est bien ainsi que le considérait le pape Innocent III qui blâma vivement l'expédition de Constantinople et excommunia même les Vénitiens. Un vieil historien des croisades, Bernard-le-Trésorier,